

minant une exagération des fonctions de ces organes. Cette exagération de fonction a pour résultat un effort considérable d'élimination hors de l'organisme, des éléments dont l'accumulation dans l'économie détermine l'accès de goutte.

La colchicine détermine également des phénomènes d'irritation du côté des articulation et de la moëlle osseuse. Des recherches anatomo-pathologiques ont démontré qu'après son emploi expérimental, on en trouve de notables quantités dans le tissu osseux, dans les tissus articulaires et dans les muscles voisins des articulations.

La colchicine porte donc son action d'une façon élective sur les régions pour lesquelles la goutte a une prédilection marquée, et c'est par une action irritante que la colchicine produit ses effets thérapeutiques.

On avait, du reste, noté de la lourdeur au niveau des articulations après l'emploi de la colchicine avant que l'expérimentation soit venue en donner l'explication.

L'action irritante de la colchicine se traduit du côté de l'intestin par des phénomènes de diarrhée séreuse ; du côté du foie par une augmentation de la sécrétion biliaire venant s'ajouter à l'action purgative de la colchicine sur l'intestin ; du côté des reins par une diurèse plus abondante, en même temps qu'on constate dans l'urine éliminée une proportion plus considérable d'acide urique, ainsi du reste que dans les selles diarrhéiques séreuses déterminées par la colchicine.

Du côté des articulations, les phénomènes d'irritation qu'elle produit ont pour résultat, grâce à l'exagération de l'action vaso-motrice qu'ils déterminent, un départ des dépôts uriques de ces articulations, vers les émonctoires chargés de les porter hors de l'organisme.

Tout donc dans l'action de la colchicine contribue au résultat cherché : drainage de l'économie pour la débarrasser des agents

nocifs dont l'accumulation anormale et la rétention dans le sang déterminent la crise de goutte à l'état gouteux ; il n'est donc pas étonnant que pour quiconque a étudié le mécanisme physiologique de son action, la colchicine soit considérée comme le spécifique de la goutte.

D'après Mair et Combemale, la colchicine agit comme diurétique et purgatif suivant les doses, et cela par suite d'une action congestive sur les reins et le tube digestif.

D'après les mêmes auteurs, la colchicine augmente l'excrétion de l'acide urique. Elle produit du côté des faces articulaires et de la moëlle osseuse des congestions donnant lieu à deux ordres d'effets intéressants à rapprocher des effets purgatifs, pour rendre compte du mécanisme de cette action dans les maladies arthritiques et la goutte en particulier :

1. Elle diminue la quantité d'acide urique contenue dans le sang ;
2. elle produit une action substitutive. Ce qui se passe dans les surfaces articulaires pour la goutte se produit également dans les divers autres organes qui sont le siège de manifestations arthritiques.

Le nombre des observations démontrant le bien fondé de cette opinion, augmente chaque jour en raison directe du nombre toujours croissant des médecins qui, petit à petit, se mettent à employer cet agent héroïque.

ACTION THÉRAPIQUE

La colchicine a été recommandée dans divers hydropisies consécutives à des affections du cœur, du foie, de la rate et des reins, et paraît y avoir donné de bons résultats. Elle est aussi recommandée par les oculistes dans certaines affections de l'œil, sous forme de sclérite d'origine rhumatismale.

Mais la grande, la capitale indication de la colchicine est l'arthritisme dans toutes